L'Arche de Noé

Noyan Tapan

L'ESSENTIEL

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

RAYMOND YEZEGUELIAN
PRESIDENT UFE

2 OCTOBRE

14e année

Le 1er ministre Pashinyan a rencontré le Président honoraire d'Arménie M. Sarkissian

Le Premier ministre Nikol Pashinyan a rencontré le Président honoraire de l'Arménie Armen Sarkissian.

Les questions visant à surmonter les défis externes et internes, les priorités du gouvernement, ainsi que les programmes prévus dans le projet de budget de l'État pour 2022 ont été discutés.

Festival international du CINEMA Voské Dziran

La sélection du 18e Festival international du film arménien Abricot d'or n'a pas encore été dévoilée. Mais on sait que cet événement culturel majeur pour l'Arménie se déroulera à Erévan du 3 au 10 octobre prochain. Atom Egoyan présidera, comme il le fait depuis 2005, le fameux Voské Dziran Festival.

GRAND COCKTAIL D'OUVERTURE ORGANISE par Mr. Raymond Yézéguélian à YEREVAN GRAND HOTEL LE 3 OCTOBRE à 22:30

PARTICIPANTS AU FESTIVAL DU FILM D'ARMENIE

JURY
(International Full-Length Competition)

Francois d'Artemare - producer (France)
Krzystof Gierat - Krakow Film Fetisval Director (Poland)
Larisa Malukova - writer (Russia)
Robert Amirkhanyan - composer (Armenia)

JURY (Regional Short)

Romanna Lobach - actress, producer (Greece)
Vahram Muratyan - visual artist (France)
Philippe Jalladeau - Nancy Film Festival (France)

FIPRESCY JURY

Mike Naafs - film critic (The Netherlands)
Dominic Schmid - film critic (Switzerland)
Alexander Melyan - film critic (Armenia)

GUESTS :

Roman Balayan - filmmaker (Ukraine)
Armen Medvedev - producer, VGIK academic
Alisa Strugova - artistic director of Viborg Film Festival
Kirill Razlogov - artistic director of Moscow Film Festival
Serge Avedikian - actor, filmmaker (France)
Gennady Melkonyan - special guest (Russia)
Mr. Michael Johannes Banzhaf - Ambassador (Germany)
Mr. Jakob Ziegler - Cultural attaché (Germany)
Natia Mikeladse-Bachsoliani - (Goethe-Zentrum Eriwan)
Hasmik Muradyan - (Goethe-Zentrum Eriwan)
Arevik Saribekyan - Director of British Council of Armenia
Narek Tovmasyan - Programmes Manager (British Council)
Lynne Tracy - Ambassador (U.S.A)
Lia Miller - Public Affairs Officer (U.S.A.)
Hasmik Mikaelyan -Cultural Assistant (U.S.A.)
Anna Louyot - Ambassador of France in Armenia (France)
Guillaume Narjollet - Conseiller de cooperation et d'action culturelle (France)
Hanna Mauvieux - Conseiller de cooperation et d'action culturelle (France)
Nico Schermers - Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary (Netherlands)
Andrea Victorin - Ambassador (European Union to Armenia)
Mr. Paweł Cieplak Ambassador - (Poland)
Meline Yeghoyan - Officer of Cultural Promotion (Poland)
Varduhi Sargsyan - Project Manager/ Translator - (European Union to Armenia)
Vardan Tsulikyan -Events Coordinator / Communications Officer (AGBU Armenia)
Ara Shirinyan - Director of Public Television of Armenia
Hovhannes Adoyan - Director of Moscow Cinema
Anahit Khachatryan - Manager of Moscow Cinema
Garin Hovhannisyan - Head of Creative Armenia
Ruben Jaghinyan - Head National Film Academy
Ani Sagoyan - Head of Mezzo Production
Naira Meliqyan - Manager of Hovnanyan Foundation Armenia
Neil Young - film critic (UK)
Mariana Hristova - film critic (Bulgary)
Nina Kochelyaeva - film critic (Russia)
Rory O'Connor - film critic (Irland)
Daniel Kotter - filmmaker (Germany)
Representative (GIZ)
Representative 2 (GIZ)
Ralf Yirikyan - (Viva Cell)
Ara Khzmalyan - Vice Minister of Culture - Armenia
Shushanik Mirzakhanyan - Head of Armenian National Cinema Center
Marina Ales - Aurora Foundation
Vasken Yacoubian - President - (AGBU Armenia)

Representatives of Printax, Yandex, Evoca, Acba Bank, Tumo, Tumo 2, Artbridge, Ani Grand Hotel 2, Sil Group, ANIF, Grand Hotel, Zulal, Zeytun, Cinema Star, Kinopark, Pegas Travel.

18ème festival international du film Abricot d'Or à Erévan en octobre 2021

Le festival international du film arménien Abricot d'Or (Voské Dziran) se déroulera à Erévan du 3 au 10 octobre prochain, a indiqué Roza Grigoryan, responsable du bureau de presse de l'Abricot d'Or.

Le festival international du film Abricot d'Or est l'un des rendez-vous culturels majeurs de l'Arménie. Créé en 2004, le festival est le seul festival cinématographique du pays et tend à être un événement international majeur dans le Caucase.

Atom Egoyan, après avoir remporté le premier Abricot d'or du Meilleur film en 2004 avec son film Ararat, est depuis 2005 le président du festival.

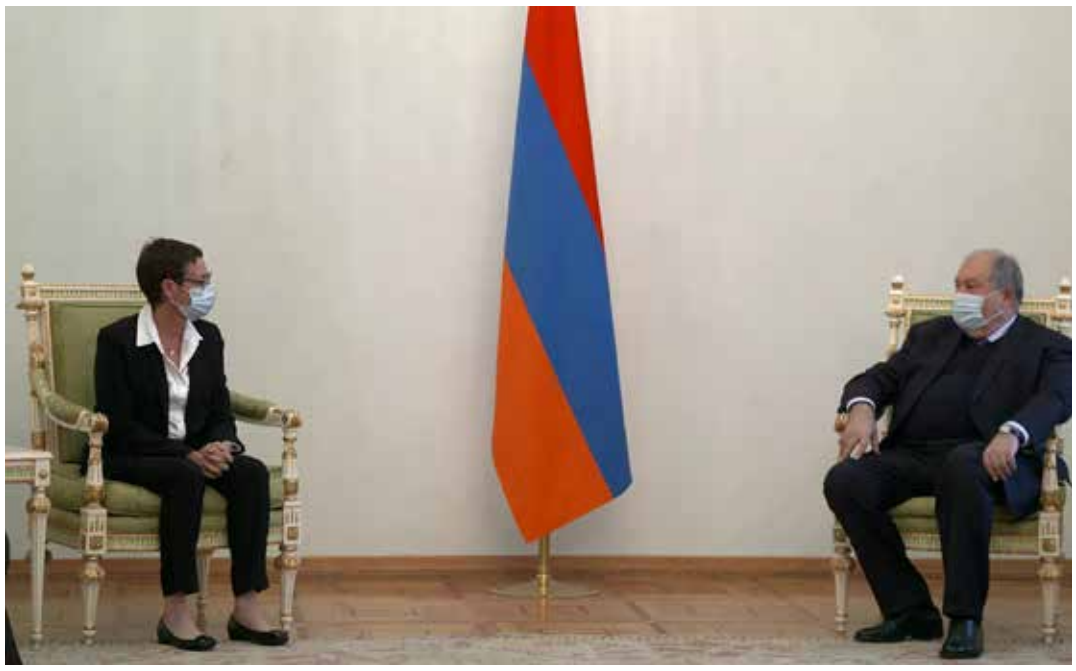
Directeur général : Harutyun Khachatryan
Directrice artistique : Susanna Harutyunyan
Directeur de la programmation : Mikayel Stamboltsyan.

L'Ambassadrice de France en Arménie a remis ses lettres de créance au Président honoraire de l'Arménie

Le 30 septembre, SE Mme Anne Louyot, Ambassadrice de France en Arménie, a remis ses lettres de créance au Président arménien Armen Sarkissian, informe l'agence Armenpress.

"Je suis heureuse de représenter la France dans un pays, avec lequel mon pays entretient des relations uniques. Je ferai tout pour développer davantage les relations bilatérales", a déclaré la nouvelle Ambassadrice, en transmettant les salutations chaleureuses du Président français, Emmanuel Macron au Président Sarkissian.

Le Président arménien a félicité Mme Anne Louyot pour sa prise de fonction, lui a souhaité de réussir et a espéré que grâce à des efforts conjoints, l'agenda déjà riche des deux pays sera enrichi de nouvelles idées et initiatives.



Selon le Président Sarkissian, l'amitié entre l'Arménie et la France qui remonte à plusieurs siècles, les relations uniques entre les deux Etats, le dialogue politique de haut niveau et la confiance mutuelle constituent une base sérieuse pour le développement futur des relations arméno-françaises.

Armen Sarkissian a noté que l'Arménie apprécie hautement le soutien et la solidarité du Président français Emmanuel Macron et du peuple français pendant les jours difficiles pour l'Arménie.

Les interlocuteurs ont évoqué les différentes sphères de la coopération arméno-française. Le Président Sarkissian a estimé que la coopération dans le domaine des technologies modernes était prometteuse. Il a présenté l'initiative présidentielle ATOM (Advances Tomorrow) qui, étant un projet orienté vers l'avenir, sera axé sur le développement scientifique, technologique et éducatif. Il existe déjà des accords préliminaires de coopération avec un certain nombre de grandes entreprises technologiques françaises.

Les parties ont également parlé de la mise en œuvre de programmes ambitieux visant à élargir la coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture et de la santé, grâce auxquels, comme l'a noté l'Ambassadrice, la partie française est prête à investir son expérience en Arménie.

Arménie - Festival du Cinéma
J-1 avant le 18ème Festival de l'Abricot d'or

De notre envoyé spécial Antoine Bordier

Il a tenu bon, malgré la pandémie, malgré la guerre. Harutyun Khachatryan, son Président co-fondateur, est dans les starting-blocks. Du 3 au 10 octobre se tiendra le 18è Festival International du Film d'Erevan, la capitale de l'Arménie. En avant-première, nous sommes allés dans les coulisses de ce festival. Clap « Première ! »

Il ne porte pas son légendaire chapeau feutré, qui l'accompagne dans tous ses documentaires. « Je ne fais pas de films de fiction, tient-il à préciser. Je suis un spécialiste, par contre, du film documentaire. » Dans son bureau qui se situe près de la place de la République, Harutyun Khachatryana l'air détendu : « Nous sommes prêts à presque 100% pour le festival qui commence dimanche prochain ».

Cet homme est incroyable. A l'époque soviétique, il est, quasiment, tombé dans le 7è art quand il était petit. Il est né en Géorgie en 1955, dans un village, Akhalkalak, proche de la frontière avec l'Arménie. A l'âge de 5 ans, un malheur vient frapper à la porte de sa famille. Il devient orphelin de père. Avec ses deux sœurs, et ses 3 frères, la vie reprend le dessus. Par chance, il commence à passer de l'ombre à la lumière en rencontrant, (est-ce le hasard ou la destinée ?), un projectionniste. Il devient son assistant. De l'âge de 11 ans à l'âge de 16 ans, il passe l'essentiel de son temps libre avec lui. Il parcourt les 56 villages de sa région, apprend le métier et regarde des films russes, allemands, et, indiens. En 1971, toute la famille déménage à Erevan. Il effectue son service militaire entre 1973 et 1975. Puis, il entreprenddes études à l'Université d'Etat d'Erevan, à la Faculté de théâtre et de cinéma.A la sortie, il devient assistant du directeur cinématographique Albert Savuryan.

Zoom sur le film arménien

Harutyun ne pourra pas vivre de sa passion. Après l'indépendance de son pays et son détachement de l'ex-URSS, le cinéma arménien n'a plus les moyens. Il entre en hibernation. Conséquence : entre 1992 et 2003, Harutyunva limiter sa passion à des virées nocturnes où il renoue avec sa passion, et, pendant la journée, il travaille comme contrôleur dans la construction. L'Arménie va attendre une dizaine d'années avant de retrouver les moyens pour financer son cinéma national. Au bout de la traversée du désert, l'Etat, la diaspora, des ONG comme l'Union Générale Arménienne de la Bienfaisance, l'UGAB, et, des bienfaiteurs comme Raymond Yezeguelian, vont intervenir.

Malgré cette parenthèse d'une dizaine d'années, le cinéma arménien a une longue histoire derrière lui. Il fêtera son centenaire dans deux ans. Il est né, officiellement, en 1923, sous l'ère de Staline. Et, le premier film 100% sur un sujet arménien a été produit et réalisé entre 1912 et 1913. Le pionnier s'appelle Vahan Zartanian, il a réalisé Haykakan Sinema. En 1924, le premier studio de cinéma sort de terre. Le premier documentaire, qui y est réalisé, est sur l'Arménie soviétique. Puis, ce sera le premier film muet en noir et blanc, Namus, réalisé par Hamo Beknazarian. Il faut attendre 10 ans, en 1935, pour que soit produit le premier film sonore, Pepo, réalisé par Hamo Beknazarian.

Le président du festival Khatchatrian - entouré de R. Yézéguélian, bienfaiteur du cinéma et Antoine Bordier, le célèbre journaliste français

Le Festival de l'Abricot d'or

La force du cinéma arménien, c'est d'avoir pu s'exporter. Il n'avait pas le choix. La raison ? Le génocide de 1915-1921, qui a touché une famille arménienne sur deux. A 4 ans, Ashot Malakian, débarque à Marseille. Sa famille fait partie des rescapés. Il va devenir Henri Verneuil, et, être le réalisateur, le scénariste et le producteur à succès, mondialement connu. Il aurait eu 101 ans cette année. Il les aura le 15 octobre. Le 18è Festival de l'Abricot d'or pourrait se souvenir de lui, lors de son ouverture, prévue le 3 octobre, et, lors de sa clôture, le 10. A la fin de sa carrière, Henri Verneuil avait réalisé le clip Pour toi, Arménie, de son ami Charles Aznavour, au lendemain du tremblement de terre survenu à Spitak, le 7 décembre 1988. Le petit Ashot apeuré de Marseille avait bien grandi. Il avait l'œil de reconnaître les futures stars, comme Alain Delon ou Jean-Paul Belmondo. Il y a 30 ans, en hommage à sa maman, et, à l'Arménie il avait réalisé l'un de ses derniers films Mayrig (Maman en arménien).

Ici, à Erevan, le 3 octobre lors de ce 18efestival, « il y aura une cinquantaine de films en compétition, explique Harutyun. Nous avons, cette année, un budget de 100 000 euros. Il est en baisse en raison de la pandémie. Mais nous aurons un beau festival. » Parmi les membres du jury, on retrouve le producteur français-François d'Artemare. Il a travaillé avec le producteur franco-arménien Alain Terzian sur le film Les Visiteurs, en 1993. De fait, ce 18è festival célèbrera, comme il se doit, l'amitié franco-arménienne. Clap de fin.

Reportage réalisé par Antoine Bordier, auteur, consultant et journaliste
Copyright photo A. Bordier

Nikol Pashinyan a reçu Ara Toranyan, *Leader des Arméniens de France*

Le 9 juillet, le Premier ministre Nikol Pashinyan a reçu Ara Toranyan, coprésident du Conseil de coordination des organisations arméniennes de France.

Nikol Pashinyan a souligné l'importance des contacts réguliers entre les représentants du gouvernement arménien et de la diaspora, qui donnent l'occasion de par-tager des évaluations, d'écouter les positions des uns et des autres. Selon le Premier ministre, les défis auxquels la patrie est confrontée ne peuvent être résolus que par la consolidation du potentiel national. Nikol Pashinyan a ajouté que la tâche la plus importante dans la nouvelle situation actuelle est la formation d'un nouvel agenda national, tenant compte des objectifs et des opportunités. «Nous devons consolider nos capacités nationales pour faire face aux défis et faire avancer l'agenda national », a déclaré le Premier ministre par intérim.

Ara Toranyan a évoqué les activités du Conseil de coordination des organisations arméniennes en France, les actions visant à protéger protéger les intérêts de notre pays en France et le processus de coopération avec les autorités de ce pays. M. Toranyan a souligné l'importance d'assurer la stabilité dans la patrie et une coopération cohérente et continue avec la diaspora pour résoudre les problèmes existants. « La chemin que vous avez choisie pour renforcer les valeurs démocratiques est très appréciée. Nous avons été et continuerons d'être engagés dans la protection et le développement de l'État de notre patrie », a déclaré Ara Toranyan.

JOURNÉE DE
l'Arménie
et de l'Artsakh
SAMEDI 2 OCTOBRE 2021
10h - 18h
PLACE MAURICE GUNSBOURG
Animations, découvertes artistiques, folkloriques et culinaires

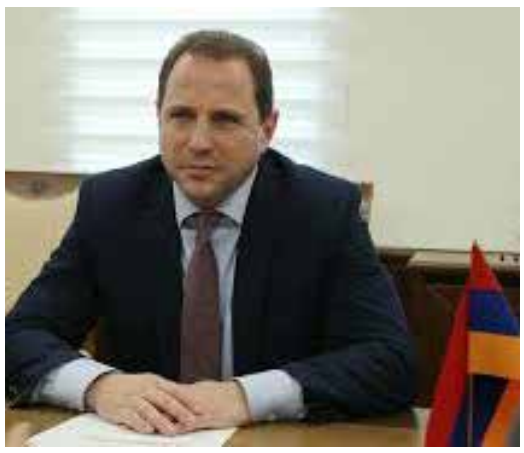
Ex-ministre arménien de la Défense arrêté pour corruption

Les services de sécurité arméniens ont annoncé jeudi l'arrestation pour corruption de l'ex-ministre de la Défense en poste lors de la guerre de 2020 avec l'Azerbaïdjan, qui s'était soldée par une lourde défaite d'Erevan.

David Tonoïan, 53 ans, avait été nommé ministre de la Défense en 2018 et avait démissionné peu de temps après ce conflit pour le contrôle de la région contestée du Nagorny Karabakh. Il est désormais soupçonné "d'abus de pouvoir, de fraude et de détournements de fonds lors de l'achat d'armements pour les forces armées", ont indiqué les services de sécurité arméniens.

Le montant des détournements pourrait atteindre 4,7 millions de dollars (4 millions d'euros), selon cette source, qui précise que "beaucoup d'autres militaires en service ou ayant quitté l'armée" sont visés par des enquêtes similaires.

La guerre contre l'Azerbaïdjan avait débuté le 27 septembre 2020 et avait duré six semaines. Chaque camp accuse l'autre d'être responsable de ce conflit qui a fait plus de 6.500 victimes. Peuplée majoritairement d'Arméniens, la région montagneuse du Nagorny-Karabakh, soutenue par Erevan, avait fait sécession de



l'Azerbaïdjan à la chute de l'URSS, entraînant une première guerre qui a causé la mort de 30.000 personnes et fait des centaines de milliers de réfugiés.

Après sa défaite l'automne dernier, vécue comme une humiliation nationale, l'Arménie a dû céder une partie de cette enclave et d'importants territoires qui l'entourent, sous la supervision de 2.000 soldats de la paix russes.

Cette déroute a déclenché d'importantes manifestations contre le Premier ministre, Nikol Pachinian, que l'opposition accuse d'impréparation et d'avoir "trahi" le pays en signant l'accord de cessez-le-feu. M. Pachinian, arrivé au pouvoir après une révolution populaire en 2018 contre les anciennes élites, accuse lui ces dernières d'avoir siphonné pendant des années le budget de ce pays pauvre du Caucase.

Le groupe de travail des trois pays poursuit ses travaux visant à ouvrir des lignes de transport

Les travaux du groupe de travail trilatéral dirigé par les vice-premiers ministres de Russie, d'Arménie et d'Azerbaïdjan se poursuivent, a déclaré le chef adjoint du département de l'information du ministère des Affaires étrangères Alexey Zaytsev lors du briefing.

"Le groupe de travail trilatéral sur le déblocage des liens économiques et de transport dans le Sud-Caucase se poursuit au niveau des vice-premiers ministres de Russie, d'Azerbaïdjan et d'Arménie", a déclaré Zaytsev.

Bakou et Téhéran échangent des piques après la perturbation du commerce Iran-Arménie

Le président azerbaïdjanais Ilham Aliev a critiqué l'Iran pour avoir organisé des exercices militaires près des frontières de l'Azerbaïdjan après que Bakou a commencé à taxer les camions iraniens transportant des marchandises vers et depuis l'Arménie.

Le barrage routier azerbaïdjanais a causé d'importantes perturbations dans le trafic de fret de l'Iran avec l'Arménie, de nombreux chauffeurs iraniens refusant ou étant incapables de payer une lourde « taxe routière » exigée par les officiers azerbaïdjanais. Deux d'entre eux ont été arrêtés par les autorités azerbaïdjanaises il y a deux semaines pour s'être prétendument rendus dans le Haut-Karabakh sans l'autorisation de Bakou.

Le ministère iranien des Affaires étrangères a demandé la libération immédiate des chauffeurs. Pendant ce temps, l'armée iranienne aurait massé des troupes le long de la frontière azerbaïdjanaise et y aurait commencé des exercices militaires à grande échelle la semaine dernière.

Aliev a qualifié les exercices de « très surprenants » dans une interview avec l'agence de presse turque Anatolie publiée lundi.

« Chaque pays peut effectuer n'importe quel exercice militaire sur son propre territoire. C'est leur droit souverain... Mais pourquoi maintenant et pourquoi à notre frontière ? », a-t-il dit. « Pourquoi les exercices n'ont-ils pas eu lieu lorsque les Arméniens étaient dans les districts de Djabrail, Fizouli et Zangelan ? Pourquoi cela se fait-il après que nous ayons libéré ces terres après 30 ans d'occupation ? »

Aliev a exprimé l'espoir que Téhéran mettra fin à ses « réactions émotionnelles à nos démarches légitimes ». Il a déclaré que Bakou avait mis en place le barrage routier après que Téhéran ait ignoré les avertissements répétés pour empêcher les camions iraniens d'expédier des marchandises au Karabakh, ce u'il considère comme « irrespectueux envers l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan ».

Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Saeed Khatibzadeh, a réagi mardi aux propos d'Aliev, affirmant qu'ils étaient « surprenants » compte tenu des « bonnes relations » entre les deux Etats.

Khatibzadeh a insisté sur le fait que l'Iran a toujours respecté l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan et que ses exercices militaires visent à « protéger la sécurité régionale ». La République islamique « ne tolérera pas la présence du régime israélien près de ses frontières », a-t-il ajouté, faisant clairement allusion aux liens militaires de l'Azerbaïdjan avec Israël.

Le ministre iranien des Affaires étrangères Hossein Amir-Abdollahian a discuté de la crise routière avec ses homologues arménien et azerbaïdjanais lors de réunions séparées tenues à New York la semaine dernière. Selon le ministère iranien des Affaires étrangères, Amir-Abdollahian a déclaré à l'Azerbaïdjanais Djeyhoun Bayramov que « certains tiers ne devraient pas être autorisés à affecter » les relations azerbaïdjano-iraniennes.

Les frictions entre l'Azerbaïdjan et l'Iran ont également été mises en évidence par des échanges verbaux amers rapportés entre les membres de leurs parlements.

L'agence de presse iranienne ISNA a rapporté à la fin de la semaine dernière que certains législateurs azerbaïdjanais avaient menacé de « retirer l'Iran de la carte du monde » et de « hisser des drapeaux turcs dans toutes les régions de l'Iran ». Il a déclaré que les parlementaires iraniens avaient répondu en « avertissant Bakou des dangers » de se battre avec la République islamique.

6e année / N° 270

Supplément de Nor Haratch

contact@norharatch.com

NH Hebdo

Le média franco-arménien de référence en Europe

Téléphone : 01 55 32 06 72

Jeudi 23 Septembre 2021

ÉDITORIAL

TRENTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

Comment vivre après la guerre des 44 jours ?

L'Arménie célèbre le trentième anniversaire de son indépendance dans des conditions difficiles. Un an après la guerre d'Artsakh, un certain nombre de points du cessez-le-feu trilatéral du 9 novembre ne sont toujours pas été respectés par l'Azerbaïdjan, et la protection des frontières de l'Arménie demeure un défi de taille. Sur le plan intérieur, la sphère politique n'a pas démontré sa capacité à faire front face aux menaces extérieures. Peut-être devait-il en être ainsi, c'est la norme, car la justice ne connaît pas de frontières intérieures ou extérieures. Le levier de la justice est aussi décisif dans les revendications territoriales et l'acquisition du droit à l'autodétermination qu'en matière de politique intérieure, avec la correction des injustices passées et l'instauration de l'Etat de droit. Bien que le Parlement présente une situation extrêmement polarisée, la société a réaffirmé à travers les élections anticipées sa préférence pour la justice et l'État de droit, qui sont les piliers fondamentaux de la souveraineté et de la sécurité de l'État, ainsi que du bien-être du peuple.

Les Azéris, qui ont pris le contrôle d'une section de l'autoroute Goris-Kapan, recourent chaque jour à des actions hostiles, maintenant sous pression la sphère politique arménienne, la sécurité du pays, et faisant de la protection des frontières une priorité de l'agenda politique arménien. Contrairement à la déclaration initiale du nouveau ministre de la Défense qui, à peine nommé, avait déclaré que l'Arménie répondrait à toute agression azérie, l'armée arménienne, après avoir riposté à certains endroits, est revenue à une attitude plus prudente en faisant appel à la médiation russe, notamment pour les incidents dans le Sunik.

Il est clair que le but des Azéris est de violer le cessez-le-feu du 9 novembre et de reprendre la guerre pour obliger les Russes à quitter définitivement l'Artsakh. Si cette menace existe aujourd'hui, elle sera d'autant plus dangereuse à la fin de la période de cinq ans. Pour cette raison, les Azéris continuent et continueront leurs pressions frontalières. Ils ont repris le contrôle des sept régions entourant l'Artsakh, rendant sa conquête bien plus facile. Le seul obstacle à ce plan est l'accord tripartite et les soldats de la paix russes.

Les attaques à la frontière visent à pousser la partie arménienne dans des affrontements frontaliers afin de relancer la guerre et de reprendre l'Artsakh. La Russie, pays garant du cessez-le-feu, est également prise à son propre piège, celui du plan Lavrov, dont l'objectif à long terme était de jouer le rôle d'arbitre entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, en devenant maître de l'Artsakh. Cependant, passé les cinq premières années, le statut de la Russie dans la région demeure incertain. De plus, il ne faut pas oublier que la Russie est soumise aux sanctions occidentales. On ne sait pas quelles seront les conséquences de ses bouleversements politiques internes. Rappelons-nous la révolution bolchevique, lorsque les Russes avaient quitté le champ de bataille de l'Arménie occidentale en 1917. Aujourd'hui encore, si la situation devient incontrôlable, les Russes peuvent partir à n'importe quel moment.

Dans cette imbrication de conflit d'intérêts, la lutte pour la survie est cruciale pour un petit pays comme l'Arménie, encore sous-développé et en quête de stabilité.

Les autorités arméniennes essaient constamment de montrer à la communauté internationale qu'elles veulent faire la paix avec ses voisins. Au contraire, l'Azerbaïdjan veut tirer partie de son avantage en relançant la guerre, afin d'imposer un maximum de concessions à l'Arménie. La Turquie impose elle aussi des conditions préalables à la normalisation des relations : ouverture du corridor dans le Sunik, reconnaissance de l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan et signature d'un accord de paix.

Dans cette situation explosive, la célébration de la fête de l'indépendance est l'occasion de se rappeler la succession de succès et d'échecs de ces trente dernières années afin d'être en mesure de relever les défis à venir.

J. Tch. ■

ARMÉNIE-TURQUIE

Erdogan : *« La Turquie est prête à des pourparlers avec l'Arménie »*

Le président turc a déclaré dimanche que son pays était *« prêt à des pourparlers avec l'Arménie »*, mais a ajouté qu'Erevan devait prendre des mesures pour ouvrir un *« corridor »* qui devrait traverser l'Arménie pour relier l'Azerbaïdjan au Nakhitchevan.

© DR

Nikol Pachinian et Recep Tayyip Erdogan

Pour rappel, l'Arménie et la Turquie n'ont pas de relations diplomatiques et leur frontière commune est fermée depuis les années 1990.

Plus tôt ce mois-ci, le Premier ministre arménien Nikol Pachinian a déclaré qu'Erevan était prêt à tenir des discussions sur le rétablissement des relations avec Ankara.

ARMÉNIE

Sassoun Khatchatrian nommé à la tête du Comité anti-corruption

Le gouvernement arménien a nommé jeudi Sassoun Khatchatrian, jusqu'à présent chef du Service spécial d'enquête (SIS), à la tête d'un nouvel organisme chargé d'enquêter sur les cas de corruption.

Le Comité anti-corruption héritera de la plupart de ses pouvoirs des divisions de quatre organes arméniens chargés de l'application des lois qui poursuivent depuis longtemps les crimes liés à la corruption. L'un d'eux, le Service spécial d'enquête (SIS), sera dissous après que le Comité anti-corruption aura commencé à fonctionner pleinement l'année prochaine.

S'exprimant lors d'une réunion du cabinet à Erevan immédiatement après sa nomination, Khatchatrian s'est dit confiant que le nouvel organisme augmentera l'efficacité de la lutte du gouvernement contre la corruption. Il a déclaré que le Comité commencera à fonctionner d'ici la fin octobre et prendra forme *« au cours de l'année prochaine »*.

Khatchatrian, âgé de 44 ans, a travaillé comme procureur principal sous les anciens gouvernements arméniens et a été nommé chef du SIS peu de temps après l'arrivée au pouvoir de Nikol Pachinian en 2018. Pachinian a affirmé à plusieurs reprises avoir éliminé la *« corruption systémique »* en Arménie depuis lors.

Le SIS et d'autres organismes chargés de l'application des lois ont lancé des dizaines d'enquêtes de corruption de grande envergure visant principalement d'anciens hauts fonctionnaires de l'État, notamment les anciens présidents Robert Kotcharian et Serge Sarkissian.

Les partisans de Kotcharian et de Sarkissian, qui dirigent désormais d'importantes alliances d'opposition, ainsi que d'autres détracteurs de Pachinian affirment que la plupart de ces affaires de corruption sont basées sur des accusations douteuses et visent à renforcer la popularité du Premier ministre plutôt que l'état de droit. ■

Le désespoir des Arméniens du Caucase

Journal Le Monde

Voici un an, l'Azerbaïdjan attaquait la République indépendante d'Artsakh peuplée d'Arméniens. Un cessez-le-feu a été signé sous l'auspice de la Russie. S'il a évité le pire, il reste précaire et laisse la petite République exsangue et séparée de l'Arménie, sa grande sœur. Un territoire, à portée des tirs de l'Azerbaïdjan, soutenu par la Turquie. La menace de l'extermination pèse sur les habitants tandis que la guerre risque de s'embraser à nouveau.

J'ai tout perdu, ma maison, mes biens. Je n'ai plus rien. Mes enfants et mes petits-enfants n'ont plus rien. Tout le monde dans cette salle a tout perdu et nous sommes sans rien. Aucune organisation internationale ne nous aide. Elles parlent mais ne font rien.

L'homme parle d'une voix forte. La colère de ce maire agriculteur de la région de Hadrout fait trembler les murs du foyer. Là, sont accueillies des familles ayant dû fuir leurs villages et leurs terres occupées par l'Azerbaïdjan depuis un an.

C'est ici, le problème numéro un. Il faut loger, nourrir, ces dizaines de milliers de personnes devenues réfugiées dans leur propre pays. Il n'y a pas assez de travail ni de place dans les écoles pour les milliers d'enfants déplacés, explique la ministre de l'Éducation et de la Culture, Lusiné Gharakhanyan.

Une vingtaine de femmes aux traits tirés se tiennent là, silencieuses. L'une d'elles se lève et raconte sa fuite de la ville de Chuchi sous les bombes. Je n'ai plus rien. J'ai pris les passeports mais j'ai laissé tous mes souvenirs, toutes mes photos, dit-elle. D'autres se lèvent et parlent des difficultés présentes : les membres de la famille handicapés, les malades, le manque de travail... Nos enfants n'ont pas d'avenir ici. La pauvreté étend son ombre glacée. Mais ce peuple fier et courageux qui a surmonté bien des épreuves ne se laisse pas abattre et se serre les coudes.

Elles vivent dans de petites chambres du foyer situé sur les hauteurs de la ville de Stepanakert, capitale de la petite République indépendante d'Artsakh qui a perdu la guerre déclenchée par l'Azerbaïdjan le 27 septem-

bre 2020. Un ou deux lits, une chaise, un réchaud, une armoire, une table, une petite salle de bain, la télévision. Tout est propre et soigné mais le dénuement est immense.

Dans l'une d'elles, deux femmes. Leurs yeux rougis regardent fixement les visages de deux hommes. Leurs photos encadrées sont posées sur la table. La plus âgée se tient en retrait. C'est la mère. Elle pleure son mari et son fils tués dans la guerre de quarante-quatre jours. Le silence est rempli de chagrin.

Notre avenir dépend des grands pays

Le moment du départ approche : Nous vous remercions de nous avoir rendu visite. Je vous prie de tout faire pour que les grands pays connaissent ce que nous vivons car notre avenir dépend des grands pays, dit Angela. Ils se sont émus l'année dernière. Un peu. Mais l'indifférence est bien vite retombée.

Car aucun pays n'a reconnu l'indépendance de cette petite République en 1991, contrairement à celle des pays Baltes. Elle est donc considérée comme une partie de l'Azerbaïdjan. L'oubli étouffe ce peuple menacé. Peu de journalistes, pas d'observateurs ni de missions des organisations internationales.

Ce n'est pas faute de les avoir appelés. Le président de la République d'Artsakh est encore meurtri. Pourquoi, les représentants de la France du groupe de Minsk, en qui reposait l'espoir de médiation, n'ont-ils pas rencontré la délégation de l'Artsakh ? Emmanuel Macron avait pourtant demandé l'arrêt des combats et dénoncé l'envoi, par la Turquie, de mercenaires syriens djihadistes au côté de l'Azerbaïdjan.

La Commission des droits de l'homme de l'Artsakh a aussi envoyé quinze rapports aux organisations internationales sur les crimes commis par l'Azerbaïdjan pendant la guerre : Jusqu'à aujourd'hui personne n'a rien fait contre les crimes commis sur la population de l'Artsakh, regrette le défenseur des droits de l'homme, Gegham Stepanian.

Les civils ont été intentionnellement et systématiquement visés : des maisons, des écoles, des lieux de soins, des maternités, des centres culturels. Sans compter le bombardement de l'église de Chouchi alors que des fidèles y priaient. Ces violations répétées des lois humanitaires, montre que l'Azerbaïdjan a fait une extermination ethnique contre la population de l'Artsakh, explique-t-il.

Dîtes au monde ce qui se passe ici.

Des armes interdites ont été utilisées dans cette guerre sale, dit Gegham Stepanian : bombes au phosphore ayant tout décimé, bombes à sous-munition. Des drones kamikazes et des missiles de très haute précision ont été utilisés, vendus par la Pologne, le Belarus, Israël. L'Azerbaïdjan s'est aussi équipée pendant des mois auprès de son allié turc, pourtant membre de l'Otan ! Pour les experts, c'est la première guerre de drone du siècle. L'armée d'Arménie qui était restée sur sa victoire de la guerre de 1994 contre l'Azerbaïdjan croyait à sa supériorité militaire. Elle n'était pas équipée pour riposter à ces armes nouvelles.

On estime que 5 000 Arméniens ont été tués et au moins dix mille blessés. Beaucoup sont de jeunes appelés qui faisaient leur service militaire. Ils étaient peu entraînés, mal équipés. Le baptême du feu a été tragique. Nombre de rescapés qui ont été blessés restent handicapés à vie. Lors du bombardement de Stepanakert l'année dernière, le radiologiste de l'hôpital se souvient des blessés, civils et militaires qui affluaient, des amputations, de la difficulté de soigner les blessures causées par les bombes au phosphore et à sous munition, par les munitions chimiques des drones.

Tous les soldats ne sont pas rentrés. On continue de chercher les corps des disparus. D'autres sont prisonniers de guerre : Beaucoup de familles ont leurs fils captifs en Azerbaïdjan. La première chose que nous vous demandons, c'est de dire au monde ce qui se passe ici : les droits de l'homme ne sont pas respectés. Les habitants d'Artsakh ont les mêmes droits que ceux de Paris,

s'indigne le vicaire de la cathédrale de Stepanakert. Non seulement les prisonniers de guerre n'ont pas été rendus à l'Arménie bien que celle-ci ait rendu les prisonniers de guerre azerbaïdjanais. Mais ils sont torturés et condamnés à des années de prison ! L'Azerbaïdjan qui ne reconnaît pas la République d'Artsakh, les accuse de séparatisme.

L'Artsakh a perdu plus des deux tiers de son territoire. Et, dans les territoires occupés par l'Azerbaïdjan, même après le cessez-le-feu, la destruction du patrimoine arménien millénaire se poursuit : 1 500 bâtiments ont été vandalisés dont 160 églises et 591 pierres à croix, observe Gegham Stepanian, le défenseur des droits de l'homme : Le but de l'Azerbaïdjan est de détruire toute trace du patrimoine arménien afin de dire que l'Artsakh n'est pas à nous, conclut-il.

C'est un drame qui afflige tous les Arméniens. Car ce patrimoine qui témoigne de la présence arménienne et chrétienne des premiers siècles a aussi survécu au génocide de 1915 : « Nous n'avons pas besoin d'aide mais de vérité, explique une jeune Arménienne. L'Artsakh est notre terre historique. Ces bâtiments en sont la preuve. Mais ils veulent en détruire toute trace. Nous avons besoin que la Communauté internationale sauve ces monuments mais elle ne s'intéresse pas à la vérité. »

Depuis plus de 30 ans que ces terres sont disputées, ce n'est que larmes de sang. En Arménie où vivent moins de trois millions d'habitants, d'innombrables familles sont touchées par la seconde guerre du Haut-Karabakh : Cette guerre si violente a réveillé la douleur du génocide que l'on porte en nous, explique Kristina Aznavour.

Le cessez-le-feu imposé par la Russie a bloqué l'arrivée des troupes azerbaïdjanaises à Stepanakert, la capitale, mais a laissé un goût amer aux Arméniens, celui de la capitulation. Les pertes de l'Artzakh sont considérables, explique le ministre des Affaires étrangères. En plus des territoires, il déplore celle de 85 % de l'industrie et de l'agriculture et de la quasi-totalité des ressources d'eau.

Cependant, ces pertes matérielles et le manque de vivres ne disent rien du drame des Arméniens. « Chaque Artsariote porte une grande douleur en lui, explique l'ancienne ministre de la culture Nariné Agalian. C'est la perte de milliers de personnes, la perte de la patrie, la perte de Chuchi et des lieux qui nous sont chers. Et, pour la énième fois nous allons recommencer notre vie. »

ԱՌԱՋՆՈՐԴԱՐԱՆ
Հայաստանեայց Առաքելական Եկեղեցւոյ
Ֆրանսայի Թեմ

Bureau du Primat
Diocèse de France
de l'église apostolique arménienne

E- Bulletin
Է-Թերթիկ

28 septembre 2021, No. 12, Vol. 8
28 Սեպտեմբեր 2021, Թիւ 12, Հատոր 8

BONNE FETE DE L'INDEPENDANCE DE L'ARMENIE

Le 21 septembre, les Arméniens d'Arménie et du monde entier ont célébré le 30e anniversaire de l'indépendance de l'Arménie. À cette occasion, Sa Sainteté le Catholicos de Tous les Arméniens a publié une déclaration dans laquelle il affirme : "Notre peuple a traversé un chemin difficile de construction de l'État, affrontant de nombreux défis et faisant de grands sacrifices. Avec des victoires glorieuses, des succès et des réalisations, nous avons également eu des omissions, des processus erronés, tant dans la patrie que sur la scène internationale. L'année dernière, notre nation a traversé une nouvelle épreuve. L'Azerbaïdjan a de nouveau déclenché une guerre contre la République d'Artsakh. Les pires conséquences de cette guerre catastrophique, les blessures qui saignent chaque jour, ont créé une situation complètement nouvelle dans la vie de notre peuple. Dans nos cœurs, il y a la douleur profonde de nos pertes, de nos martyrs tombés, de nos captifs et de nos disparus, l'anxiété de l'incertitude face à l'avenir, mais aussi la détermination à se relever, à se débarrasser des désastres et des troubles qui nous ont frappés, à assurer à notre peuple les conditions d'une vie sûre et prospère en Artsakh et en Arménie." Cliquez ici pour lire l'intégralité du discours de Sa Sainteté en arménien. Le même jour, ici à Paris, Monseigneur Vahan Hovhanessian a présidé une réunion du clergé par ZOOM qui a commencé par une prière d'action de grâce à Dieu pour l'indépendance de l'Arménie, suivie d'une prière de requiem pour les soldats héroïques qui ont sacrifié leur vie pour que l'indépendance ait lieu et se poursuive pendant 30 ans et plus. Joyeux Jour de l'Indépendance, cher Hayasdan!

SRPAZAN PARTICIPE A UNE REUNION A ETCHMIADZIN

Son Excellence Monseigneur Vahan Hovhanessian, Primat, a effectué une brève visite à Etchmiadzin du 7 au 11 septembre. Au cours de cette visite, Son Excellence a eu une audience privée avec Sa Sainteté Karekin II, Patriarche Suprême et Catholicos de Tous les Arméniens au Saint Siège. Srpazan a informé Sa Sainteté des derniers développements dans le diocèse de l'Église arménienne en France et des préparatifs pour l'élection d'un nouveau primat pour la France. Sa Sainteté a insisté sur le fait que les règlements traditionnels de l'Église Apostolique Arménienne doivent être les lignes directrices adoptées par toutes les paroisses de l'Église Apostolique Arménienne et sur l'importance de renforcer l'unité de l'Église et de son administration. Pendant son séjour au Saint Siège, Monseigneur Hovhanessian a participé à la conférence de deux jours sur la liberté religieuse internationale et la paix, organisée et parrainée par le Saint Siège à Etchmiadzin les 9 et 10 septembre.

FORMATIONS ...

Date de début:
vendredi 08 octobre 2021

Nombre d'heures:
14h

Date de fin:
vendredi 26 novembre 2021

Tarif:
149.0€

Horaires:
Vendredi de 10h à 12h

Cette formation s'adresse aux étudiants francophones intéressés par les relations internationales, le Moyen Orient et le fait minoritaire. Elle s'adresse également aux journalistes et aux diplomates. Transdisciplinaire, elle ne se cantonne pas à la théologie ou l'histoire, mais mobilise également la géopolitique, l'histoire contemporaine et les relations transnationales.

Objectifs visés : faire le point sur la situation des chrétiens dans les pays du Machrek depuis le déclenchement des Printemps arabes, leurs problématiques et l'importance du contexte géopolitique actuel ; décrypter l'état des lieux d'une civilisation menacée d'extinction dans un Orient en proie à des bouleversements géopolitiques profonds ; mettre l'accent sur la diaspora et les dynamiques transnationales à l'œuvre qui permettent de repenser la problématique des chrétiens orientaux à l'aune de la mondialisation.

Ce cours est original à deux titres : il ne s'inscrit pas dans une grille de lecture victimaire ni confessionnelle. Il propose une nouvelle grille de lecture sécularisée qui refuse l'hypothèse du choc des civilisations. L'angle choisi n'est pas motivé par l'appartenance confessionnelle mais la défense des droits de l'homme et la protection de la dignité humaine, partant du constat que les chrétiens orientaux en dépit de leur déclin démographique sont appelés à jouer un rôle croissant dans la démocratisation de leurs pays et l'affirmation d'une citoyenneté inclusive.

En sept séances de 2 heures seront traités les sujets suivants :

Des « Eglises des frontières ». Chrétiens d'Orient ou Arabe chrétiens ? Survol historique depuis la fin de l'Empire ottoman à nos jours.
L'Egypte, bassin démographique de la chrétienté d'Orient
Le Liban, le régime confessionnel à l'épreuve du réel. La Syrie, des minorités instrumentalisées et menacées.
La Jordanie, le royaume des chrétiens heureux. Israël / Palestine une muséification en marche
L'Irak, terre martyre, les enjeux de la visite du Pape François
Un double défi : la sécularisation et la citoyenneté dans un environnement de plus en plus difficile
Se projeter : l'enjeu diasporique
Bibliographie

Jean Corbon, l'Eglise des Arabes, Cerf, 2007
Christian Lochon, Chrétiens du Proche Orient. Grandeur et malheurs, Claire Maisonneuve-Librairie d'Amérique et d'Orient, 2016
Antoine Fleyfel, Géopolitique des chrétiens, défi et avenir des chrétiens arabes, l'Harmattan, 2013
Bernard Heyberger, Les chrétiens d'Orient, PUF Que sais-je, 2017
Bernard Heyberger, Les chrétiens au Proche-Orient, de la compassion à la compréhension, 2013
Jean-Pierre Valognes, Vie et mort des chrétiens d'Orient, Fayard 1994
Tigrane Yégavian, Minorités d'Orient, les oubliés de l'histoire, Le Rocher, 2019

Ouvert à tous.

Avec Tigrane YEGAVIAN
Journaliste, titulaire d'un Master en politique comparée Monde musulman à Sciences Po Paris et d'une licence d'arabe à l'INALCO. Membre du comité de rédaction de la revue de géopolitique Conflits, chercheur au CF2R, centre français de recherche sur le renseignement.

ARMÉNIE

Le Haut-Karabagh
aux prises avec les séquelles de la guerre

Dans le cimetière fraternel (bratskoe kladbichtche) de Stepanakert, capitale du Haut-Karabakh (Artsakh comme l'appellent les Arméniens), on sent l'odeur encore toute fraîche de la terre où reposent depuis peu les corps de jeunes soldats arméniens. Des rangées et des rangées de nouvelles tombes ornées de fleurs s'enchaînent, affichant les photos, parfois seulement les noms, de ces garçons pour la plupart nés entre 2000 et 2002.

Un peu plus loin, d'autres tombes, plus anciennes, portent les noms de soldats morts lors de la première guerre, dans les années 1990. Ce sont plusieurs générations de jeunes hommes qui, l'une après l'autre, trouvent la mort dans ce conflit qui dure depuis plus de trois décennies. Il n'est pas rare de voir une nouvelle tombe à côté d'une plus ancienne portant le même nom de famille. Par moments, on entend s'élever de lourds sanglots qui viennent briser le silence de ce matin glacé de janvier. De nouvelles dépouilles continuent d'arriver, plus de deux mois après la signature du cessez-le-feu du 10 novembre 2020 qui mit un terme à 44 jours d'une guerre d'une intensité sans précédent, épisode de loin le plus meurtrier depuis le cessez-le-feu de mai 1994.

Trois générations d'hommes d'une même famille morts à la guerre sont enterrés côte à côte dans le cimetière fraternel de Stepanakert.

Le 27 septembre dernier, l'armée azerbaïdjanaise, appuyée par la Turquie et avec le renfort de mercenaires syriens, lança une vaste offensive qui écrasa les défenses arméniennes, causant un bilan humain vertigineux. Si les chiffres officiels font état de 4000 morts côté arménien, d'autres sources avisées citent des nombres bien plus élevés. Mon interlocutrice à Stepanakert ayant accès aux listes des disparus mais préférant rester anonyme me fait savoir qu'il y aurait plus de 2000 disparus. À ces derniers viennent s'ajouter 13000 blessés et invalides.

Côté azerbaïdjanais, les sources officielles ont annoncé la mort de 2865 soldats. Selon l'Observatoire syrien des droits humains, 541 mercenaires syriens employés par l'Azerbaïdjan auraient également péri lors des opérations. Pour comparaison, la guerre des années 1990, dans sa phase la plus active (1991-1994) avait fait autour de 20000 morts. Cet épisode sanglant, marqué par de nombreux crimes de guerre, initie un nouveau cycle de violence et plonge les Arméniens du Haut-Karabakh (Karabakhtsis) dans une nouvelle réalité à laquelle personne, dans cette petite république non reconnue (pas même par l'Arménie), n'avait été préparé.

La débâcle militaire subie par l'Arménie et les conséquences désastreuses engendrées en termes humains et économiques annoncent une période de grande incertitude pour les Karabakhtsis. Tout un système de significations et de croyances ayant prévalu pendant les 25 années de statu quo favorable aux Arméniens se trouve remis en question.

Mes séjours dans le Haut-Karabakh, entre fin décembre 2020 et début février 2021, où je réalisais mon enquête de terrain dans le cadre de ma recherche doctorale, permettent de mettre en avant quelques pistes de réflexion sur les multiples façons dont la guerre affecte la société karabakhtsie. Observer la situation sur le terrain aujourd'hui, c'est faire face à la façon dont la violence post-guerre dans laquelle vivent aujourd'hui les locaux et les déplacés dans le Haut-Karabakh se mêle à l'ordinaire, un quotidien marqué aussi bien par le deuil et la destruction que par la lente reconstruction et l'espoir. C'est aussi un moment de chaos émotionnel où, en recherche de structuration, les idées alternatives en rupture avec le discours dominant sont susceptibles d'avoir plus de résonance.

À suivre...

Anita KHACHATUROVA
Info Chrétienne

L'Eglise Evangélique Arménienne à Décines a 90 ans

Des retrouvailles joyeuses pour évoquer des années d'échanges, de rencontres, de spiritualité. Un retour vers le passé fait de sacrifices et de dévouement, pour assurer l'avenir d'une église humble, bien ancrée dans sa terre décinoise.

Une centaine de personnes se sont réunies le 1er mars lors de cette journée émouvante et festive pour se rappeler, comme l'ont martelé les pasteurs ayant officié à Décines et qui ont pris successivement la parole : René Léonian, Jacques Tchoghandjian, Joël Mikaelian et Paul Siwajian, qui y prêche aujourd'hui, que cette maison de Dieu tient bon depuis 1929 pour rester ouverte et faire battre son cœur au rythme de ses cultes, de ses échanges, pour le bonheur et le salut de ses paroissiens.

Parfois, ils n'étaient que cinq à œuvrer les dimanches autour d'Abraham Chakérian, Hrant Tilbian...

Au prix de nombreux sacrifices, ils ont maintenu cette église hors de l'eau.

Elle connaîtra malgré tout un arrêt de 1964 à 1977, pour renaître de ses cendres avec René Léonian qui a su s'adjoindre la jeunesse pour lui donner un souffle nouveau.

En 1996, l'église crée une extension pour accueillir plus de monde et apporter plus

de convivialité autour d'un repas ou d'un café préparé par le conseil paroissial qui ne ménage pas ses efforts : Claude Portoukalian, Jocelyne Chatelain, Dzovig Katcherian et bien d'autres.

Les musiciens – Nanor, Julien, Jacky et Greg – ont entraîné les fidèles, comme chaque dimanche, à reprendre les chants entre les prises de paroles en français, résumées en arménien par les pasteurs eux-mêmes.

Cette église est simple et humble, elle a marqué à sa façon, chaque paroissien >>

Le Complexe École Barsamian

vous invite

À LA SOIRÉE GRECQUE PAR LES MAITRES VIRTUOSES DE BOUZOUKI

le samedi 16 octobre à 19h

au profit de l'école Barsamian

dans la Salle Aghavnie Hatemian

279 Boulevard de la Madeleine Nice

P.A.F: 30€

Assiette de Mézés comprise, Boisson en sus

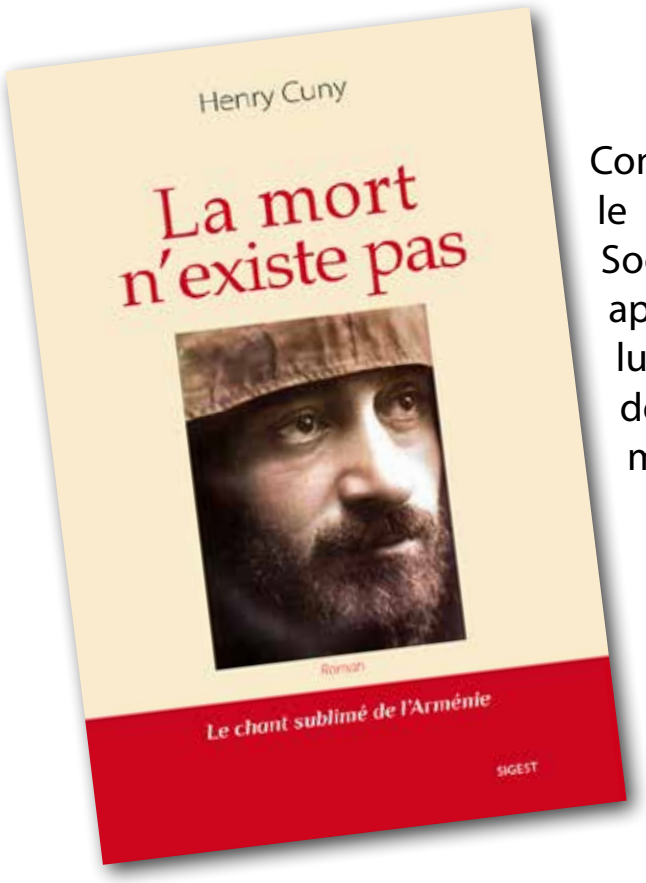
Réservation : 06 60 20 24 04

Accès limité, respect des règles sanitaires

Pass sanitaire obligatoire

La mort n'existe pas

Le chant sublimé de l'Arménie



Mémoires imaginés de Komitas

Considéré comme l'un des plus grands génies du peuple arménien et comme le fondateur de la musique classique arménienne, Komitas, né Soghomon Soghomonian (1869-1935), tout à la fois prêtre, chanteur, interprète et compositeur apprécié des plus grands parmi ses contemporains, notamment de Debussy, est à lui seul le symbole de la foi, de la culture, de la mémoire et du drame d'une nation dont les meurtrissures de l'histoire ont essaimé les héritiers aux quatre coins du monde. Les événements tragiques du Haut-Karabagh viennent de les raviver.

Le nouveau roman d'Henry CUNY sera présenté à l'UFAR le 13 octobre 2021 à 18h par Jean SIRAPIAN, directeur des éditions SIGEST

« Un artiste sait au fond de lui à quoi s'en tenir sur lui-même ».

C'est une « confession autobiographique » de Komitas que nous livre ici Henry Cuny, avec sa belle plume. L'homme parle à lui-même. Cet homme mûr et mutique, enfermé entre des murs, revisite son parcours depuis son enfance, il nous parle directement avec son intimité, ses questionnements. Cette rétrospection lui permet de se livrer entièrement. La découverte de la vie de Komitas, des traditions ancestrales, le travail minutieux de la récolte des airs populaires, son exploration, nous permettent de vivre avec lui l'épopée historique de l'Arménie.

Henry Cuny s'est projeté en Komitas ; pas à pas, il nous fait ici un cadeau inestimable.

Serge Avédikian (Acteur et réalisateur)

****

Un roman historique qui parle aussi aux non-Arméniens ainsi qu'en témoignent ces appréciations d'une personnalité éminente du monde des livres :

« Un très beau texte tant par le sujet – rare et bouleversant – que par sa forme. Ecrire sur la musique est un défi, raconter une histoire largement méconnue en des lieux que l'on peine à placer spontanément sur une carte est un deuxième défi. Vous les relevez ensemble avec une élégance sobre, et une empathie communicative. Vous nous immergez dans l'esprit de son personnage, et savez rendre familier, ou plutôt intime, un univers quasi inconnu. Le terrible parallélisme de la destinée de Komitas, enseveli pendant vingt ans dans le mutisme et blessé à mort par le sort réservé à son peuple, avec celui de ce peuple même, est traduit avec une sobriété de moyens remarquables. La spiritualité même de Komitas est rendue sans intellectualisme et avec profondeur et simplicité. Votre langue est particulièrement émouvante dans ses descriptions : paysages, noces, vie quotidienne. Au final nous avons un beau livre d'images – comme des morceaux de musique. Mais c'est dans la description de l'égarement mental de Komitas (tout relatif) que vous déployez une sensibilité et une justesse de vue très émouvante dans ses détails. »

****

« La musique de Komitas est viscéralement liée à l'âme arménienne, elle réussit à faire une symbiose entre la tradition religieuse, fortement ancrée dans le génie arménien, et la musique profane avec ses chants pétris d'amour charnel et de nostalgie. La hiérarchie ecclésiastique n'apprécia pas, le musicien en paya le prix... De sa naissance à sa mort, ces pages explorent avec acuité tout ce qui a pu peser, de l'absence d'une mère au génocide, sur la santé mentale de ce compositeur hors du temps. »

Claude Mutafian (Historien)

****

« Vous exprimez si bien les sentiments de Komitas et des Arméniens, en général, sans être un Arménien vous-même. C'est formidable ! Un génie musical s'exprimant sous la plume d'un génie de la langue française !!! »

Soeur Arousiag

Éditions SIGEST 29 rue Etienne Dolet - 94140 Alfortville - editions@sigest.net - https://sigest.fr

Paris - Institut chrétiens d'Orient : les inscriptions 2021-2022 sont ouvertes

Nous sommes fiers de vous annoncer la deuxième rentrée de l'Institut chrétiens d'Orient. Les cours reprennent le lundi 13 septembre 2021. Nos 14 enseignements sont accessibles en ligne, et 5 se donnent aussi en présence, au 6 rue du Regard 75006 - Paris. Un service « replay » est assuré pour la totalité de nos séances.

L'institut a pour objectif de faire connaître les chrétiens d'Orient, leur culture et leur environnement intellectuel et social. Plus d'informations sur le site :

https://www.institutchretiensdorient.org/

Le professeur Antoine Fleyfel en assure la direction, soutenu par un corps enseignant universitaire et un comité scientifique dont vous pouvez consulter la constitution ici.

Histoire, géopolitique, liturgie, théologie... Pour découvrir le programme des cours de l'année 2021/2022, cliquez-ici. Ces cours peuvent être suivis en candidat libre, ou faire l'objet d'une validation en vue d'un certificat ou d'un diplôme.

En partenariat avec des instances universitaires françaises et étrangères, privées ou publiques, et en particulier les instituts catholiques, l'ICO coordonne une plateforme pour les chercheurs, organise des journées d'études, des colloques, des débats et des rencontres.

Contact secrétariat :
Courriel : contact@institutchretiensdorient.com
Téléphone : 07 62 95 78 19

UFAR 20 ans
UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN ARMÉNIE

UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN ARMÉNIE

5 FACULTÉS
- Droit
- Marketing
- Gestion
- Finances
- Informatique et mathématiques appliquées

PLUS DE **2500** ALUMNI

plus de 93% des alumni des 3 dernières années sont en activité professionnelle **>93%**

2 PARTENAIRES ACADÉMIQUES
- l'Université Jean Moulin Lyon 3 depuis 2005 : univ-lyon3.fr
- l'Université Toulouse 3 Paul Sabatier depuis 2018 : univ-tlse3.fr

Université de Lyon | Université Lyon III Jean Moulin
Université Toulouse III Paul Sabatier

ENVIRON **1450** INSCRITS en Licence, Master et aux cours préparatoires

info@ufar.am | www.ufar.am

Lycée Français Anatole France
Erevan Arménie

2 rue Nar-Dos, 0018 Erevan, Arménie
+374 11 58 36 64
www.lyceefrancais.am

Pourquoi choisir le Lycée Français Anatole France ?

L'excellence éducative française en Arménie

- un établissement homologué par les ministères français des Affaires étrangères et de l'Education nationale
- membre du réseau de l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Etranger (522 établissements dans 139 pays dans le monde)
- une équipe de professionnels qualifiés français et arméniens
- un programme éducatif complet et cohérent de 2 à 18 ans.

Un établissement international

- un curriculum conforme aux programmes officiels français et intégrant un enseignement obligatoire de la langue et de la culture arméniennes
- une formation plurilingue : 7 langues enseignées (français, arménien, anglais, russe, allemand, espagnol, chinois)
- une ouverture culturelle sur le monde : la rencontre de plus d'une douzaine de nationalités.

Une pédagogie mondialement reconnue

- un cursus conduisant au diplôme français du baccalauréat, porte d'entrée vers les universités en France, en Arménie et partout dans le monde
- l'école maternelle française : un modèle reconnu dans le monde
- un système éducatif parmi les 10 meilleurs de l'Union européenne (classement PISA)
- une culture de l'autonomie, de la réflexion, du vivre ensemble et de l'engagement social

LyFAF Lycée Français Anatole France

Lycée Français Anatole France
2 rue Nar-Dos, 0018, Erevan | +374 11 58 36 64
info@ecolefrancaise.am | www.ecolefrancaise.am

aefe

ARMENIE

EREVAN CENTRE VILLE

RESIDENCE & HOTEL YEZEGUELIAN

24 Studio & Appartement

Dans le Parc de l'Hotel Congres
Mitoyen de l'Ambassade de France
Rue Khorenatsi 24/2

LOCATION
250 € la semaine

CUISINE

RESERVATION EREVAN

Mr Mher :
00 374 91 57 01 70
(WhatsApp et Viber)
Mr Martun :
00 374 91 47 02 44
(WhatsApp et Viber)
Mail:
yezeguelian@aol.com
mrdavtyan@hotmail.com

Accueil à l'Aéroport
GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardinnage 24h/24
Cuisine-Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
BAR GRATUIT

BUREAU PARIS

34, Avenue des Champs-Elysées PARIS 8e
Audrey : 06 76 26 29 43 - 01 43 - 59 66 72

A la même adresse
UNION DES FRANCAIS DE l'ETRANGER
Président Fondateur
Raymond Yézéguélian : 06 63 54 22 30

Citation

"Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de manière à le remporter."

1 Corinthiens 9: 24
(La Bible)

A S F E

Alliance Solidaire des Français de l'Etranger

2 rue Washington - 75008 Paris
+33 1 45 53 20 15
Contact: contact@alliancesolidaire.org

E R E V A N - CENTRE
RESIDENCE YEZEGUELIAN

location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi, accueil français

250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Mail: yezeguelian@aol.com

Centre ville dans le Parc de l'Hôtel Congress

Association Franco-Arménienne de Communication

Administration et studios :

41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com

Henri Papazian

relq École du numérique en Arménie

Créée en 2021, la fondation Relq enseigne aux arméniens les métiers du numérique via un apprentissage inclusif, gratuit et diplômant (Bac+2).

Grâce au soutien de nos partenaires, en 2021-2022, 50 apprenants seront diplômés en développement web et mobile.

Pour reconstruire le futur des fragilisés de la guerre, faites vos dons.

Devenez acteur du futur de l'Arménie*

relq.am/soutien
heyjan@relq.am
Contact entreprises
+33 6 03 44 42 85

*Un reçu CERFA vous sera adressé.

Amundi ACBA · API · SIMPLON.CO · UGAB · CCI FRANCE ARMÉNIE

relq est une fondation à but non lucratif immatriculée en Arménie et en France / Publicité offerte par Solivest : Investisseur et gestionnaire en immobilier commercial, 42 avenue Montaigne, Paris

L'Arche de Noé
Noyan Tapan
HIGHLIGHTS
Hebdomadaire
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Armenie

Président de Noyan Tapan Media Holding: Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan: Gayanée Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

Editeur: NT Holding LTD
Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1500 exemplaires - version papier
15.600 exemplaires - version électronique en pdf

Adresse en Arménie : 28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA
Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61
Adresse en France : Maison de l'Arménie, PARIS 17e -95 Bld Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72
Adresse aux Etats-Unis : 1146 E Lexington Dr #112Glendale, CA, USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

L'Edition Française de Noyan Tapan est publiée par Mr. Raymond Yézéguélian
E-mail :
Raymond.yezeguelian@gmail.com